



**Allocation du professeur Peter Tschopp  
Directeur de l'Institut universitaire de hautes études internationales**

Monsieur le Recteur,  
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités politiques,  
Monsieur le Secrétaire général,  
Mesdames et Messieurs les représentants de la Genève internationale,  
Chers collègues et étudiants,

Je remercie l'Université, marraine de l'Institut universitaire de hautes études internationales, de me donner ici l'occasion d'ouvrir officiellement les manifestations qui entourent le 75ème anniversaire de notre institution. Je me félicite également que les Facultés des sciences économiques et sociales et de droit se soient associées à HEI pour décerner un doctorat honoris causa à ce Genevois d'exception qu'est Kofi Annan.

HEI doit sa naissance à un duumvirat d'exceptionnelle qualité, de complémentarité et de clairvoyance: Paul Mantoux et William Rappard. L'éminent juriste que fut Paul Mantoux a su canaliser son collègue William Rappard, véritable entrepreneur en plus de ses qualités académiques qui couvraient de façon interdisciplinaire un champ allant de l'histoire à l'économie et à la science politique.

William Rappard, avant de s'engager dans le projet de la création de HEI, a rendu des services exceptionnels à la Confédération durant la Première Guerre mondiale. Nos ancêtres de cette époque lui doivent en particulier d'avoir pu agrémenter l'ordinaire de leur diète de guerre, car ce fut Rappard qui mit en place en pleine guerre un transport de céréales à partir des Etats-Unis. Cette liaison avec l'Amérique, les liens qu'il entretenait avec les personnalités qui comptaient à l'époque, en particulier le Président Woodrow Wilson, expliquent d'ailleurs la naissance de HEI. En effet, sans le concours financier décisif de la Fondation Rockefeller et sans la bienveillance du Président Wilson, Genève, siège de la Société des Nations, n'aurait pu se doter de cette institution, dont le but était et reste de servir de base académique à la Genève internationale.

L'avènement du fascisme dès le milieu des années 30 et le lent déclin du grandiose projet de la SDN mirent HEI à l'épreuve du feu. Grâce à son rayonnement international et à sa notoriété, l'Institut devint le centre d'enseignement de relations internationales sur le continent européen, où il était probablement la seule institution vouée aux relations internationales qui continuait à fonctionner en pleine liberté académique dans les trois disciplines de l'histoire, de l'économie et du droit international.

L'Après-Guerre a vu se consolider et s'élargir l'héritage de Rappard et Mantoux sous la conduite de Jacques Freymond. Rappelons en effet que l'Institut africain, aujourd'hui Institut universitaire d'études du développement, ainsi que le Centre de

recherches sur l'Asie moderne, sont le fruit de l'imagination de ce grand directeur de HEI.

Depuis cette époque et durant la vingtaine d'années qui nous séparent de "l'ère Freymond", HEI s'est institutionnalisé. Les esprits chagrins voient dans ce processus de dépersonnalisation une perte de prestige. Il faut dire que cette vision des choses est plutôt limitée à la scène locale. Sur un plan international, la renommée et le rayonnement de l'Institut n'ont cessé de croître. Avec ses quelque 700 étudiants répartis à parts égales entre les études de licence et les études post-grades, avec un tissu de plusieurs milliers d'anciens étudiants qui maintiennent un contact avec l'Institut et qui le font rayonner à travers leurs activités sur tous les continents, HEI continue de jouer un rôle tout à fait central sur la scène des universités formant des cadres spécialisés en affaires internationales. Ce rôle est doublé par une série impressionnante d'étudiants post-licence dont Rudiger Dornbusch, lauréat du Prix Mondial Nessim Habif de cette année, est un exemple de choix.

Espérons qu'à l'heure où la politique extérieure de la Suisse se doit de devenir à nouveau plus active grâce au vote du peuple et des cantons du 3 mars de cette année, HEI puisse apporter sa contribution à ce renouveau et sortir du rôle du prophète souvent ignoré dans son pays.